

III . AURAY A TRAVERS L'HISTOIRE

A . NAISSANCE DE LA VILLE

La Bretagne a vu naître et se développer ses principaux centres urbains selon quatre phases chronologiques.

La période romaine voit la naissance des trois villes principales : Conderinum (Nantes) Condate (Rennes) et Darioritum (Vannes). Elles deviendront le siège de grands évêchés, les lieux de séjour favoris des ducs et des foyers économiques prospères.

Le haut Moyen-Age s'étendant du IV^e siècle (arrivée des Celtes) au X^e siècle (fin des invasions Normandes) voit s'implanter de grands établissements religieux, futurs foyers d'urbanisation à Tréguier, Saint Brieux, Dol, Saint Pol de Léon, Saint Malo et Quimper, au IX^e siècle apparaît la célèbre abbaye bénédictine de Redon.

A partir du X^e siècle commence la génération des villes féodales, c'est le château fort qui est dès lors à l'origine de la ville. Implantées soit en fond de ria, soit sur les "marches" frontalières ou encore dans le but de contrôler les grands axes de pénétration et les passages fluviaux.

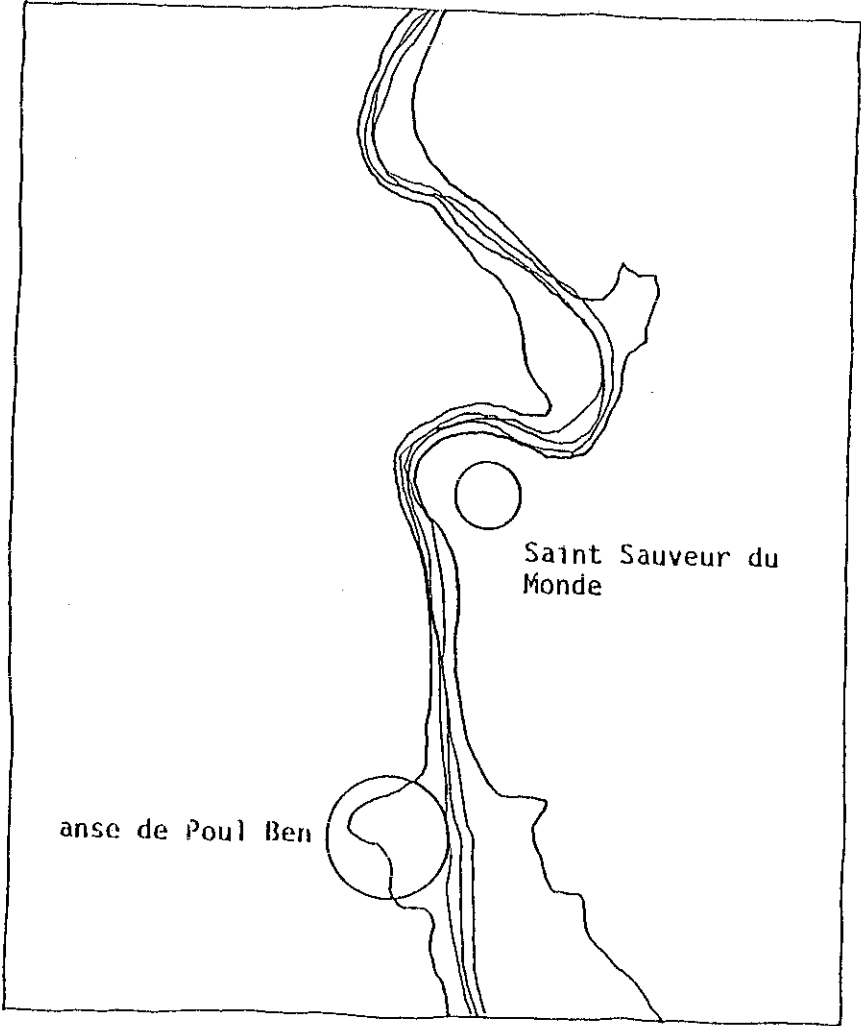
A la fin du XII^e siècle, la création de ville se ralentit. Début du XIII^e siècle, on trouve deux villes neuves : Saint Aubin du Cormier et le Gavre.

Auray appartient à la 3^eme catégorie décrite précédemment, ayant pour origine un château fort.

On remarque néanmoins que la plupart des groupements humains qui se constituent autour des châteaux apparaissent dans des régions occupées depuis fort longtemps, c'est le cas à Auray. Les Romains, vainqueurs des Vénètes, s'installent dans l'anse de Poul Ben. Ils sont ensuite remplacés par les Bretons qui s'établissent sur la rive gauche et élèvent une chapelle au Saint Sauveur du Monde.

Il est très difficile de fixer précisément l'apparition des châteaux. Les plus importants d'entre eux ont été édifiés sous les règnes de Geoffroy 1^{er} (995 - 1008) et d'Alain III (1008 - 1040), dans une époque troublée.

Les bâtisses sont d'abord en bois, les défenses extérieures sont très sommaires, une palissade doublée d'un fossé assure une retraite à la population.



NAISSANCE DE LA VILLE

Plusieurs forteresses sont implantées en fond de ria, là où le cours d'eau se confond avec la mer, mais où l'on peut encore établir un pont. On trouve des raisons à cela: le Breton est encore plus terrien que marin, les côtes ne sont pas sûres, enfin les défrichements commencent à peine et de vastes forêts occupent l'espace intérieur.

Les échanges maritimes n'ont donc pas été les éléments déterminants de ces créations, les fleuves ne jouant pas encore un rôle commercial. C'est au contraire la route longeant la côte qui est à l'origine des bourgades aux abords des châteaux comme à Châteaulin, Landerneau, Dinan, Hennebont et Auray de par le franchissement d'un gué, la construction d'un pont facilitant les liaisons.

Le second facteur de développement de la bourgade au pied du château est l'apparition des établissements religieux et des paroisses. Les prieurés prolifèrent au XI^{ème} siècle et à Auray, les moines de Rhuys fondent le prieuré de Saint Gildas, implanté non loin du château.

Enfin au XII^{ème} siècle s'installent les ordres militaires.

À Auray, le début du XIII^{ème} siècle voit la naissance de la célèbre Commanderie des Hospitaliers de Saint Esprit. "Elle brille d'un éclat particulier au point d'occuper l'un des premiers rangs dans les maisons de l'ordre et de régenter une cinquantaine d'hôpitaux disséminés dans tout le royaume. C'est un des rares foyers de spiritualité à déborder le cadre de la péninsule."

Saint Gildas d'Auray a comme beaucoup de paroisses du pays Gallo, pour origine le prieuré du même nom dont la chapelle devient le lieu de culte paroissial.

Dès lors, les grandes structures indispensables au développement urbain sont en place. Les échanges, le commerce, les activités économiques constitueront le levain assurant la croissance de la ville, qui ne s'est cependant pas constituée sans déboires.

Auray entre donc dans l'un des schémas classiques de création des villes Bretonnes.

En l'absence de publications spécifiques concernant l'évolution urbaine d'Auray, nous avons tiré, des publications traitant de l'histoire de la Bretagne, des éléments permettant d'entrevoir le développement de la cité.

B . ESSOR ET DEVELOPPEMENT

Les chiffres inclus dans le texte renvoient à une bibliographie donnée en fin de chapitre.

1 . LE XI EME SIECLE

1082: première date attestée de la présence du château d'Auray.

Le premier acte du cartulaire de Quimperlé, relatif au prieuré de Locmariaquer, fut dressé en 1082 au château d'Auray.

L'abbaye recevait en don le "plou" de Caer, en présence du Comte Hoël "lequel tenait sa cour à Auray entouré d'un grand nombre de barons." (6)

Parallèlement se développe la ville.

1069: attestation du port Saint Goustan.

"l'installation des religieux de Saint Gildas de Rhuys sur la rive droite de la rivière d'Auray, face au futur port de Saint Goustan, attesté dès 1069, permettra le développement de ce côté, d'un faubourg et d'un marché à proximité immédiate de la forteresse contrôlant l'ancien passage." (1)

1189: attestation du prieuré Saint Gildas d'Auray, fondé début XI ème, et implanté non loin du château.

En 1189 est attesté la présence du prieuré Saint Gildas d'Auray, fondation de l'abbaye de Rhuys. Il a été doté par la Duchesse Constance, de la moitié des fouages et coutumes du port. En 1199, il y sera ajouté une rente de 10 livres monnaie d'Anjou, à prendre sur la cohue.

L'artisanat

Au XI ème siècle, la Bretagne commence à travailler le textile: "Les noms anciens des rues, l'existence de moulins "fouleretz" aux portes d'Auray, de Châtelaudren, de Guingamp, de Jugon, de Josselin de Malestroit, ect... La mention de halles aux draps témoigne de l'importance que prend cette activité dans les ville bien avant l'arrivée d'ouvriers Normands au début du XV ème siècle." (2)

2 . LE XII EME SIECLE

4.

Le chateau n'est qu'un vieux manoir de bois. il ne sera reconstruit en dur qu'en 1201, par le Duc Arthur Premier.

1208: attestation du cloitre de Saint Gildas:

"Un acte concernant les forestiers de Quiberon est passé à Auray, dans le cloitre de Saint Gildas. Il y avait donc encore des moines à cette époque." (6)

L'essor urbain:

A la fin du XII ème siècle, la bourgade d'Auray est en plein essor économique avec son marché et sa cohue. Le château a vu naître un noyau urbain à son pied. Il surveille le port de Saint Goustan (quartier Saint Sauveur). Quelques maisons s'édifient sur la plaine, au delà des fossés, en amont et autour du nouveau prieuré, là ou se développeront les foires. (2)

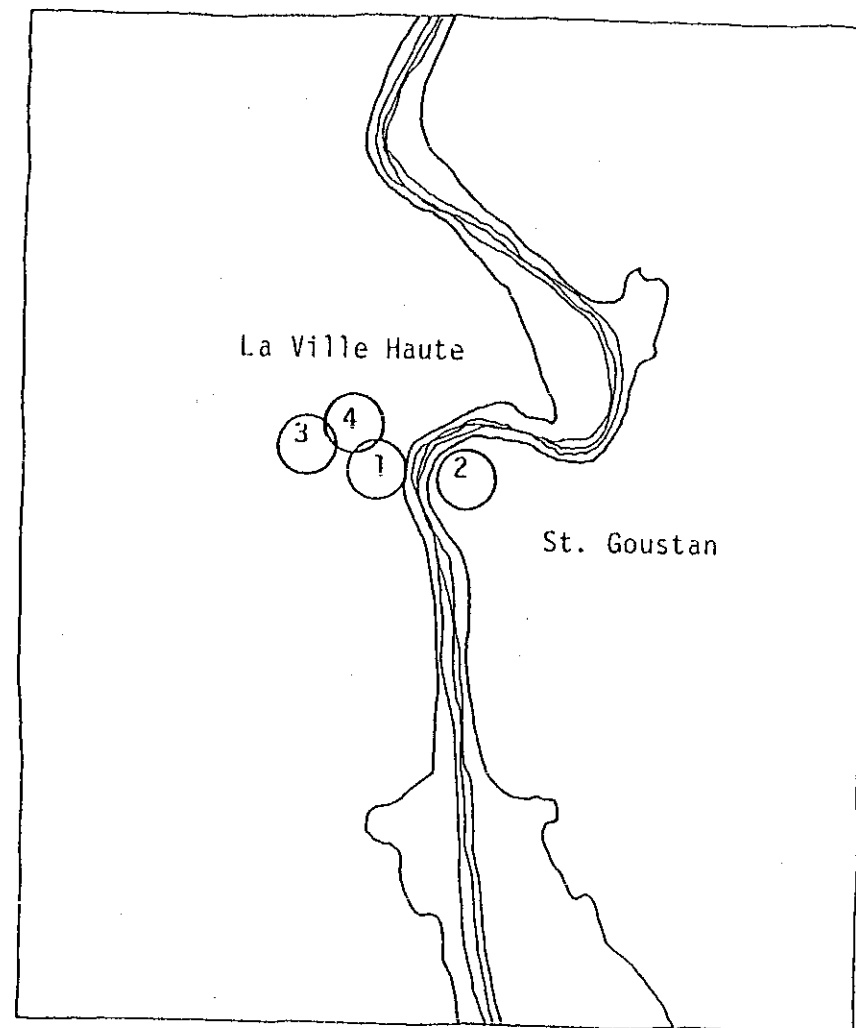
La cohue et l'essor commercial:

"L'existence des halles ou cohues est attestée en Bretagne, dès le XII ème siècle, soit par les droits qui y sont prélevés, soit par les travaux qui y sont engagés." (2)

"Les halles sont mentionnées dans les textes à Auray, à Guingamp, à la Roche Derrien, à Lamballe, à Nantes, à Quimper, à Quimperlé en 1306. Dans la plupart des cas, ce sont des édifices rectangulaires munis d'ailes latérales, recouverts d'immenses toits débordants, au faitage élevé, à pente rapide au dessus de la salle principale, à coyaux sur les bas cotés. La charpente sur piliers de bois est un étonnant pulzze sur le plan technique, ainsi que l'on peut encore le voir sur les exemples tardifs de Clisson et de Questemberg." (8)

"Outre la fonction de halles les jours de foires ou marchés, les cohues pouvaient abriter les justices seigneuriales. Les dates alors choisies pour les grandes assemblées coïncidaient avec les sessions judiciaires: jours d'audience pour les marchés, jours de plaids généraux pour les foires. Elles servaient parfois aussi de geôles.

La place sous abri étant restreinte, on la réservait aux marchandises de valeur: grains, toiles, les autres produits étant vendus sur les lieux publics et même, pour échapper aux taxes, à l'intérieur des maisons. Les cohues étaient souvent mal entretenues par manque de revenus." (8)



1. château
2. port de Saint Goustan
3. prieuré Saint Gildas
4. la cohue

XII ème siècle

L'artisanat:

"La draperie n'intéresse que la Haute Bretagne... La cote Sud, de Quimperlé à Auray, ville d'ou le Duc en 1262, tire 67 livres 5 sous sous la ferme de ses moulins." (9)

3 . LE XIII.EME SIECLE

1220: fondation de l'Hospitalité du Saint Esprit, qui deviendra une prestigieuse Commanderie.

Le XIII ème siècle voit naitre beaucoup d'hôpitaux urbains et ruraux. Les uns ont été fondés par des évêques ou des chanoines, d'autres par les Templiers et les Hôpitaliers ou par l'ordre du Saint Esprit. Cette organisation religieuse, fondée à Montpellier en 1175 par un noble du nom de Guy, pour soulager les pauvres et les infirmes, possède une maison à Auray dès le début du XIII ème siècle. Elle devient très vite importante, à la tête d'une commanderie et crée des filiales en grand nombre, au point d'être à la tête d'une cinquantaine d'établissements secourables dans tout le duché et dans les provinces voisines. On a même dit que l'hôpital d'Auray est devenu le premier de l'ordre." (8)

L'essor et le renouveau rural:

"Un des meilleurs témoignage du renouveau rural est peut-être l'apparition des parcs. Le mot s'applique à des ensembles domaniaux très originaux entourés de murs, à la fois terrains de loisirs et fermes modèles. Ces exploitations modèles peuvent être spécialisées... dans l'exploitation du bois à Auray." (8)

Le développement du faubourg Saint Goustan:

"Une autre manifestation de l'essor urbain avant la guerre de succession est l'apparition de faubourgs dans plusieurs localités. L'accroissement sensible de la population et le climat de paix qui règne encore favorisent le développement de l'habitat extra muros... La proximité d'une rivière, dont l'eau est indispensable aux artisans, a souvent été déterminant dans la création des faubourgs. A Auray, le faubourg Saint Goustan a pris une telle extension qu'il forme un village satellite." (8)

1286: création à Auray, de la commission d'études des comptes domaniaux:

"Parmi les facteurs d'expansion urbaine, il en existe aussi d'ordre politique. La présence de la cour ducale ou celle d'un grand seigneur a favorisé certaines d'entre elles. Des assemblées de nobles et d'ecclésiastiques se tiennent dès le XI^{ème} et le XII^{ème} siècle à Redon, Quimperlé, Ploërmel et Auray. Dans cette dernière cité s'installe, en 1286, une commission d'étude des comptes domaniaux, ancêtre de la future chambre des comptes, avant son transfert momentané à Muzillac." (2)

4 . LE XIV.ÈME.SIÈCLE

1341: début de la guerre de succession de Bretagne.

Le château d'Auray est aux mains de Geoffroy de Malestroit de Yves de Trésiguidy, du parti de Jean de Monfort. Il est repris l'année suivante par Charles de Blois et reste en son pouvoir jusqu'en 1364.

1364: la bataille d'Auray:

" Le dénouement du conflit opposant Monfort à Charles de Blois a lieu à Auray le 29 Septembre 1364. Blois, mal préparé et souffrant attaque son rival en train d'assiéger Auray... La fleur de la chevalerie Bretonne est décimée, Blois tué, du Guesclin fait prisonnier. Le traité de Guérande met fin le 12 Avril 1365, à la guerre civile."

La fin du XIV^{ème} siècle:

Néanmoins, durant la fin du XIV^{ème} siècle, la présence de garnisons anglaises sur le sol Breton à Auray, Bécherel et Brest, crée un climat d'insécurité peu propice à l'essor architectural. En 1378, le château est enlevé à Jean IX (Monfort) par Olivier de Clisson et lui sera restitué au retour de la paix en 1381. (6)

5 . LE XV. EME. SIECLE

La paix:

Avec la paix retrouvée, le XV ème siècle voit l'essor de la construction religieuse et civile, à la fin de la terrible guerre de succession. (2)

Fondation de la Collégiale Saint Michel des Champs:

"On rebâti beaucoup de sanctuaires vers la fin de la guerre de succession... Jean IV patronne la fondation de la Collégiale Saint Michel des Champs, près d'Auray." (8)

"En 1483, à l'appel de François II, les Chartreux Nantais transforment la Collégiale Saint Michel des Champs en Chartreuse." (2)

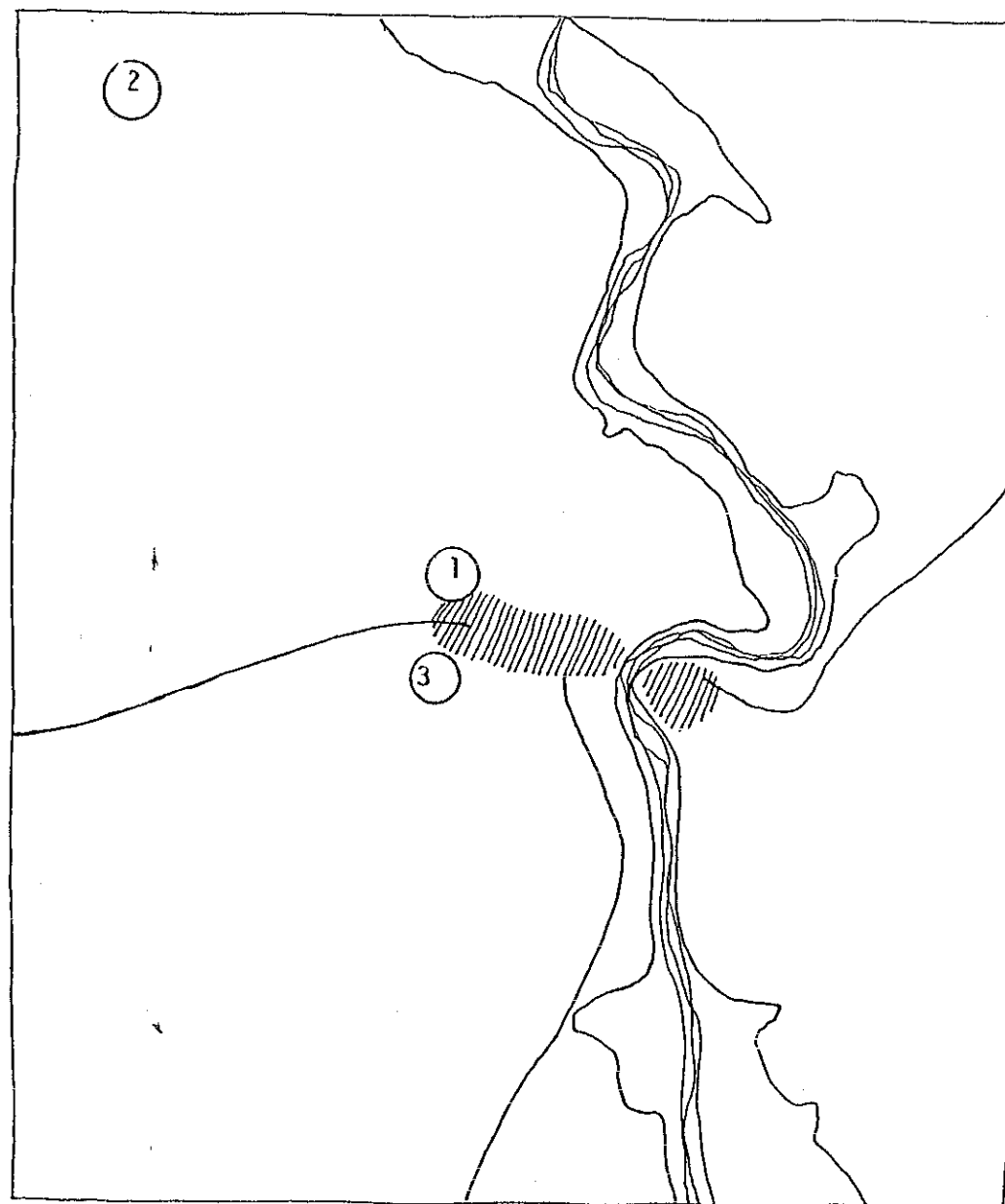
Le XV ème siècle voit aussi naitre de nombreuses chapelles.

1434: naissance de la foire Sainte Elisabeth:

Le Duc Jean V favorise le développement des foires, en faveur des ordres religieux pauvres. C'est le cas pour le Collège du Saint Esprit d'Auray. Le 3 Septembre 1434, il obtiennent le droit de tenir une foire exempte de pèages et de coutumes, à l'exception des billots sur les boisons dont la moitié leur sera affecté. Elle aura lieu au jour de "Madame Elisabeth", leur patronne (20 Novembre). (1)

Les "foires franches" se rencontrent surtout dans les villes du domaine ducal. Pendant leur durée, et quelquefois huit jours avant et après, les transactions échappent aux impositions en vigueur. Ceci afin d'attirer des étranger ou de sortir du marasme une ville ruinée. Auray possède ainsi la foire Sainte Elisabeth. (2)

1465: il est fait mention de l'hôtel Dieu.



1. hospitalité du Saint Esprit
2. collégiale Saint Michel des Champs
3. Hôtel Dieu

Du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle

La reprise de l'activité économique et portuaire au XV^{ème} siècle:

"Sur la côte Sud, du Blavet à la Vilaine, sur les vingt cinq ports attestés à la fin du XIV^{ème}, à peine quatre ou cinq jouent un rôle commercial: Redon, Vannes, Auray, Hennebont et les ports du Blavet." (9)

"En Bretagne, les mouvements de marchandises et de numéraires se développent considérablement et le pouvoir ducal sera contraint d'en contrôler l'entrée et la sortie. L'activité commerciale est connue par les compte et coutumes conservées. Elle n'est le fait que de quelques ports: Nantes, la Roche Bernard, Rhuys, Blavet, Bénodet..." (1)

6 . LE XVI. EME. SIECLE

le démantèlement du château:

Le château a beaucoup souffert de ces guerres continuelles. Il tombe en ruines et une ordonnance du roi Henri II de 1558, prescrit sa démolition afin d'utiliser les matériaux pour les fortifications de Belle Ile. (6)

D'après Robien, il paraît peu vraisemblable que la forteresse fut effectivement démantelée à la suite de l'ordonnance de Henri II en 1558, puisqu'elle fut prise d'assaut par les ligueurs. C'est donc faute d'entretien que les fortifications se seraient écroulées. (3)

La rue du Château:

Après la destruction du château, la rue du même nom s'est restructurée. Certaines constructions de cette époque nous sont parvenues.

La ville ne fut jamais fortifiée et ne comportait que des barrières aux différentes entrées.

1554: la sénéchaussée Royale:

Le siège de la sénéchaussée Royale, sous le nom de "cour d'Auray et de Quiberon", totalisait vingt cinq paroisses, de la rivière d'Etel aux portes de Vannes.

"A Auray, l'auditoire ou salle d'audience était au dessus des halles. C'est là que s'exerçait aussi les juridictions seigneuriales de Largoët et de Kaer." (6)

1579: le four à ban:

"En 1579, on établit à Auray un four à ban pour les habitants qui étaient de la confrérie de Notre Dame, en faveur de l'hôpital. Le roi a aussi un four dans cette ville." (10)

La foire Sainte Elisabeth:

Durant ce siècle, les tracasseries des seigneurs huguenots ont influé sur la dynamique du commerce. A Auray subsiste néanmoins la foire Saint Elisabeth.

7 . LE XVII EME SIECLE**1614: aménagements à Saint Goustan:**

L'essor du port de Saint Goustan est attesté par la construction des quais et de la rue du Petit Port, entreprise par la "Communauté de Ville".

Les institutions religieuses:

Le début du siècle voit la création de deux grandes institutions religieuses: les Capucins et les Cordelières.

"Les anciens couvents, en pleine décadence, furent réformés et les ordres nouveaux s'installent en Bretagne... Les couvents de l'ordre de Saint François se multiplièrent dans la province à l'époque de la contre réforme. Cordeliers, Récollets et Capucins étaient réputés pour leurs actions missionnaires dans les campagnes.

Les Capucins établis à Nantes par Mercoeur dès 1593 bénéficiaient des largesses des habitants pour fonder de nombreux établissements et constituèrent, en 1629, une province autonome qui comptait quinze couvents. Ils prirent une part considérable à l'organisation des pèlerinages de Sainte Anne d'Auray dont ils cédèrent la direction aux Carmes." (7)

1610: les Capucins:

Arrivés en 1610, ils souhaitent s'implanter près de la chapelle de la Madeleine puis optent, en 1620 pour un autre lieu, l'emplacement actuel des écoles du Loch. Le couvent fut confisqué et vendu à la révolution. La ville l'a ensuite racheté et en partie affecté à un asile. L'ensemble des bâtiments, existant sur le plan de 1900, à aujourd'hui disparu. (6)

1632: les Cordelières:

Elles s'installent en 1632 près de la promenade du Loch, sur les douves de l'ancien château et s'occupent de l'instruction des filles. (6)

1623: reconstruction de l'église paroissiale de Saint Gildas:

"L'ancienne église, tombant en vétusté, fut rasée en 1620. La nouvelle fut terminée en 1641. La tour ne fut utilisable qu'en 1663. L'église est composée de trois nefs séparées par de gros piliers. L'ensemble est très massif." (6)

Les halles:

Malgré cet essor, les halles sont en fort mauvais état:

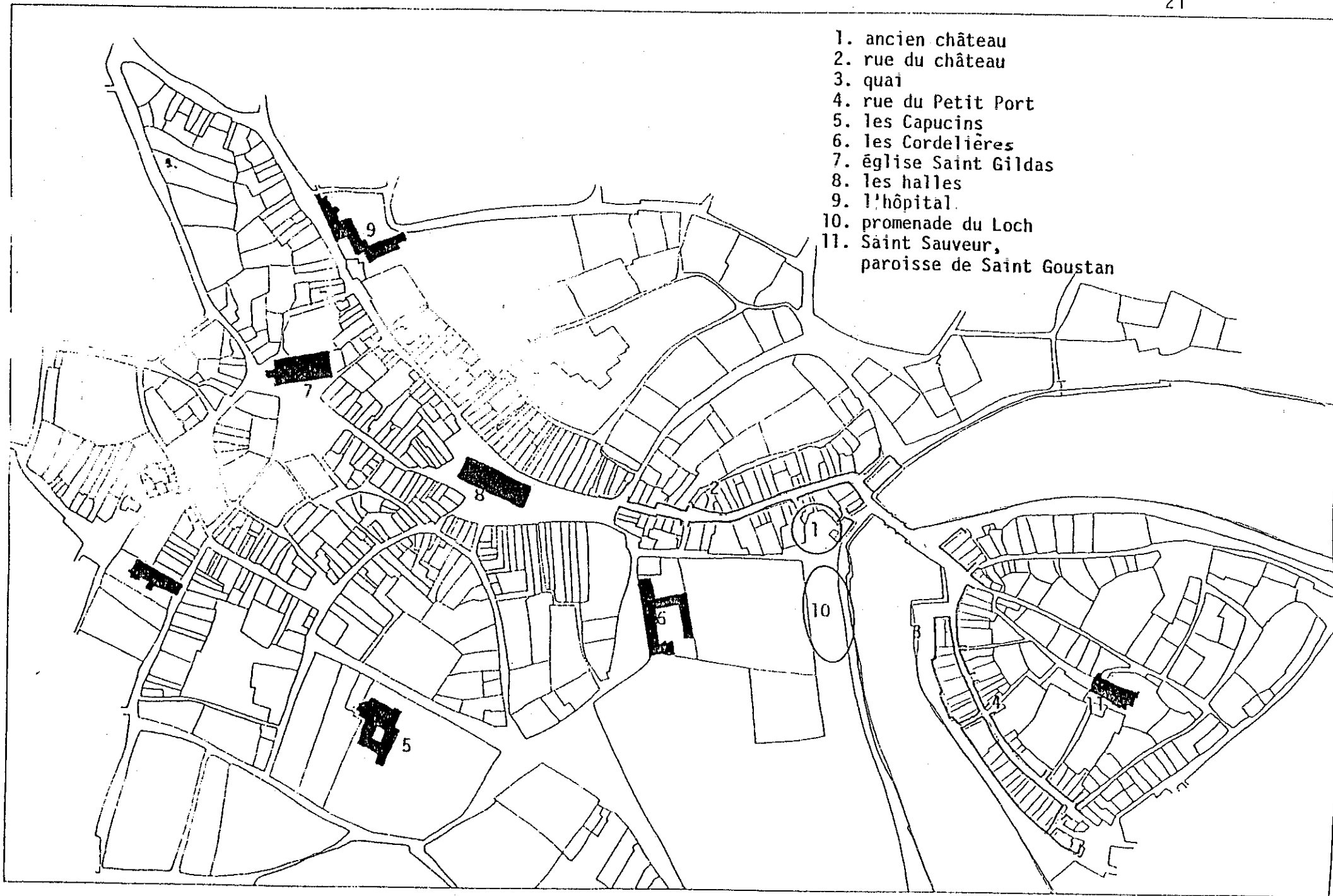
"Au début du XVII^e ème, les belles halles qu'Auray possédait en haut du pont Saint Goustan étaient fort détériorées. Elles ne seront réparées qu'en 1771." (1)

1651: l'hôpital:

A cette date, les bâtiments de l'hôpital destiné aux malades et mentionné en 1465, sont reconstruits. En 1674, ce sont les religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus qui ont en charge l'établissement. Il comporte deux succursales une à Saint Goustan, l'autre à Saint Yves. (6)

1679: ouverture de l'hôpital général:

Il se trouvait à l'emplacement du presbytère et disparaît à la révolution. Il était destiné aux pauvres et aux orphelins. (6)



La fin du XVII ème siècle:

"Vers la fin du XVII ème, Auray était à l'apogée de sa prospérité, qui s'évanouit quand la Compagnie des Indes, fondée à Lorient, eut fait de cette ville un grand port commercial. La plupart des familles riches de la ville allèrent s'établir dans la nouvelle cité. Le Loch ne reçut plus dans ses eaux que de rares caboteurs chargés de marchandises nécessaires à la consommation de la ville et de ses environs." (4)

8 . LE XVIII ÈME SIÈCLE

La ville au XVIII ème siècle:

"La ville est séparée en deux quartiers, l'un appelé la Haute Ville, où sont la paroisse de Saint Gildas, une belle chapelle nommée Notre Dame, une Commanderie du Saint Esprit, un hôpital et des Hospitalières, un couvent de Cordelières, un de Capucins, une assez belle place remarquable par ses halles, une promenade charmante appelée le Loch.

La Basse Ville où est le port contient la paroisse de Saint Goustan, dédiée à Saint Sauveur.

A un lieu d'Auray est le couvent des Pères Carmes, appelé la maison de Saint Anne. Ils y furent établis en 1632 et ils s'y rend un grand nombre de pèlerins.

Son commerce n'est pas considérable. Il ne consiste qu'en grain qu'on embarque pour Bordeaux, Bayonne et autres lieux. Il l'était autrefois davantage et il a eu de très riches négociants." (3)

Il dit néanmoins du port:

"Lors de grandes marées, les bâtiments de 200 tonneaux peuvent remonter jusqu'aux quais d'Auray ou ils demeurent à sec." (3)

Les échanges persistent cependant:

"Au XVIII ème siècle, Auray possède deux marchés (Lundi et Vendredi). Les blés sont expédiés par ce port et ceux de Locmariaquer et de la Trinité." (1)

La chapelle Saint Esprit:

En 1756, Robien nous donne une description précieuse de la chapelle Saint Esprit:

"La chapelle Saint Esprit est le seul monument remarquable de la ville. C'est un édifice gothique, de forme rectangulaire, dont la nef est séparée du chœur par des arcades supportées par des faisceaux de colonnettes cylindriques. Les fenêtres sont de vastes baies en cintre brisé de trois mètres sur huit environ. La maîtresse vitre, au fond du chœur, présente à l'extérieur des retraites et des colonnettes ainsi qu'une ligne de sculptures en ovales sur le mur, des deux côtés de la retombée de l'arc. Elle comporte une admirable charpente en cintre brisé. Distribuée intérieurement en chambres pour des soldats, elle devrait être rendue à sa destination primitive." (4)

La fin du XVIII^{ème} siècle:

"La révolution va faire d'Auray la ville sainte des chouans. Ici est né Cadoudal, un pur, un preu. Lieutenant général des forces armées royales et catholiques pour les quatre départements Bretons. Une "lame de fer" dira de lui le petit Corse qui, finalement le conduira à l'échaffaud. Entre temps se jouera à Auray le dernier acte de la pénible affaire de Quiberon. Dans le camp des vainqueurs, Lazare Hoche, un des plus grands soldats de l'An II. Il est accompagné en Auray de ses généraux empanachés, de Tallien, sombre et nerveux, et d'un officier de génie, plus poète que stratège. Rouget de l'Isle. Dans la cohorte des vaincus, Sombreuil, que le désastre rend plus noble encore, et Coulanges et de Papeu et le vénérable évêque de Dol, Monseigneur de Herce. Siégeant à l'auditoire rapidement le sort de ces malheureux prisonniers. Et ce sera la sinistre histoire des martyrs de Kerzo. La Restauration voudra effacer cette tâche en élevant un monument expiatoire et une chapelle sépulcrale dans l'enceinte des Chartreux." Monsieur Massé.

4.

Les structures administratives:

L'apparition de la commune n'est pas connue. Ce n'est qu'à partir de 1605 que l'on possède la liste des Maires. Les séances du conseil se tenaient dans l'auditoire de la Sénéchaussée, au dessus des halles. (6)

1776: début de la construction de l'hôtel de ville.

1790: Auray est maintenue comme commune et érigée en chef lieu de canton et de district:

A la suppression des districts, Auray passe dans l'arrondissement de Lorient. (6)

9 . LE XIX. EME. SIECLE**1801: le canton :**

Il ne comprenait alors que les paroisses Saint Gildas et Saint Goustan. Il gagne Crach, Locmariaquer Plougoumelen, Pluneret et Plumergat.

1865: agrandissement de la commune:

La commune, qui ne comptait que 149 hectares, a été agrandie considérablement au détriment de Brech et Pluneret, elle compte alors 561 hectares. (6)

En 1891, la population est de 6392 habitants, répartis entre les deux paroisses.

Les implantations religieuses:

Dans le même temps s'implantent des couvents.

De 1805 à 1821, fondation de Frères de Ploërmel, des Frères de Saint Gabriel, des Soeurs de Saint Gildas des Bois.

1807: le couvent des Cordelières passe aux religieuses du Père Eternel:

qui avait été saisi à la révolution est racheté par les religieuses du Père Eternel, vouées à l'éducation des jeunes filles. Dans la chapelle se trouvent les remarquables stales de la chartreuse.

Aménagements de Saint Goustan:

L'aménagement urbain est marqué par la construction des quais Neuf et Franklin, entraînant l'édification de constructions le long de ces derniers.

1863: l'arrivée du chemin de fer et le nouveau pont sur le Loch:

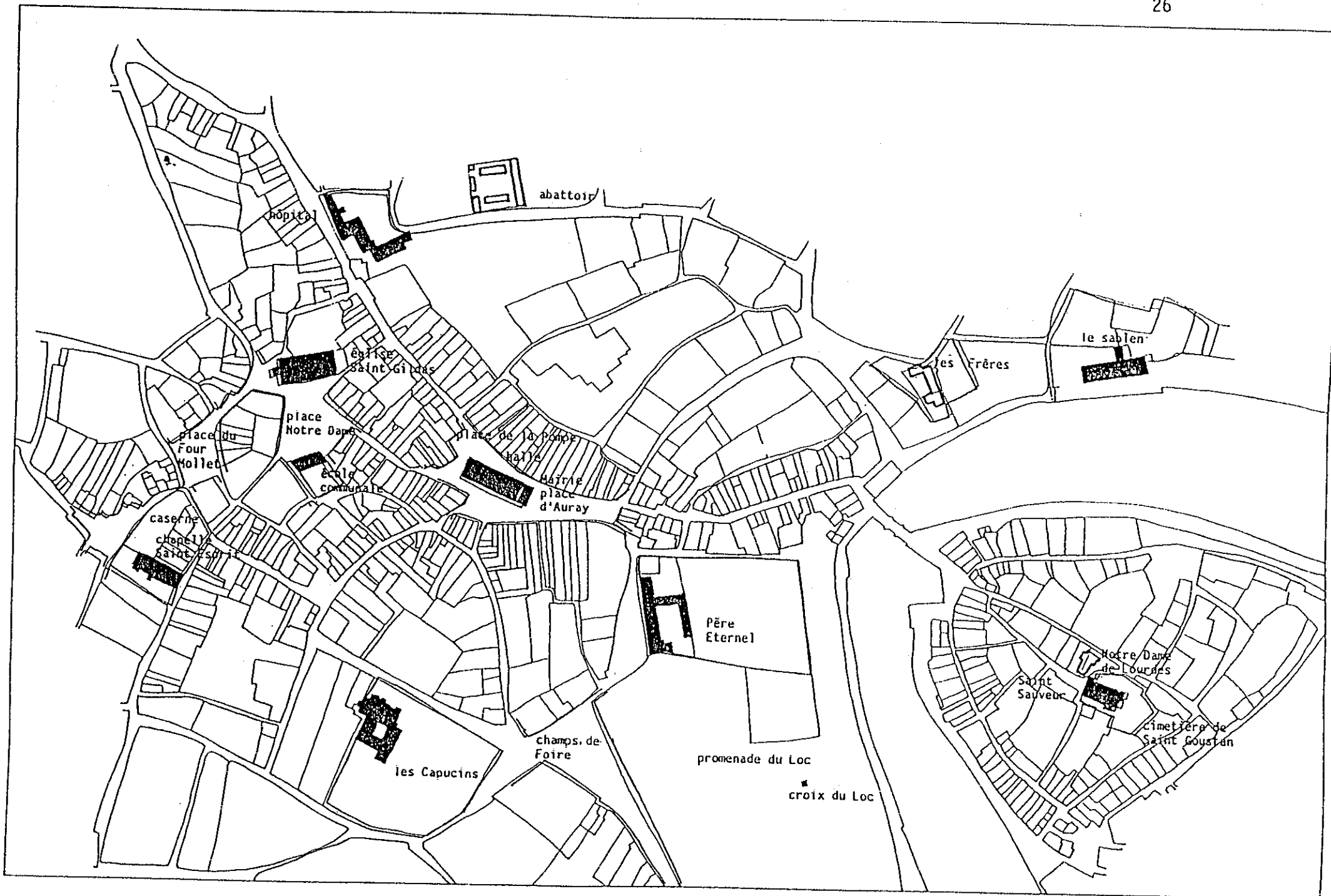
Le dernier fait marquant du développement d'Auray est la création de la gare:

"Napoléon III inaugure à Auray la gare toute neuve et un nouveau pont sur le Loch à la Terre Rouge. Rapidement, la gare prend une réelle importance. Depuis Auray, des lignes partent bientôt vers le nord puis vers la presqu'île. La station est doublée d'un atelier et d'un vaste dépôt. c'est l'heure des gueules noires, des hommes au foulard rouge, des ajusteurs, des chaudronniers et des soudeurs. Pour accueillir les familles cheminotes, Auray s'étend vers le Nord. Nouvelles rues, nouveaux quartiers aux noms évocateurs: chemin noir, quartier nègre, cité Dakar. Plus tard la municipalité baptisera ces lieux de noms plus "orthodoxes": rue Jean Jaurès, quartier Coudé, rue Jean Marca!" Monsieur Massé.

"Depuis l'établissement du chemin de fer, Auray dont la population dépasse 4000 habitants, semble renaître à la vie. Une gare a été établie à 1500 mètres au Nord de la ville. Les voitures qui prennent les voyageurs au sortir des wagons reviennent ordinairement remplies." (3)

Le déclin du port:

"Le petit port supporte mal la redoutable concurrence du rail. Il décline et s'étiole. Heureusement, il y a encore le départ du "vapeur" pour Belle Ile, ce vapeur qui conduira en forteresse les communaux de 70... et plus tard, la grande Sarah Bernard sur ses lieux de vacances. Il faudra attendre nos temps modernes pour que la généralisation des congés payés et du tourisme, redonne au petit port un renouveau de dynamisme et d'activité dont bénéficiera toute la cité." Monsieur Massé
Adjoint au Maire



Les chapelles:

Dans son "histoire archéologique, féodale et religieuse du diocèse de Vannes", J.M. le Méné donne une description de toutes les chapelles paroissiales d'Auray, dont l'origine n'est pas forcément connue.

Notre Dame de Bethlehem ou du cimetière:

Au sud de Saint Gildas. Cet édifice de style ogival, était surmonté d'une tour et d'une flèche de pierre. Elle fut démolie après la révolution et le cimetière transformé en promenade publique.

Sainte Madeleine:

Implantée près de la promenade du Loch. Elle fut détruite au XVIII^{ème} siècle.

Saint Michel:

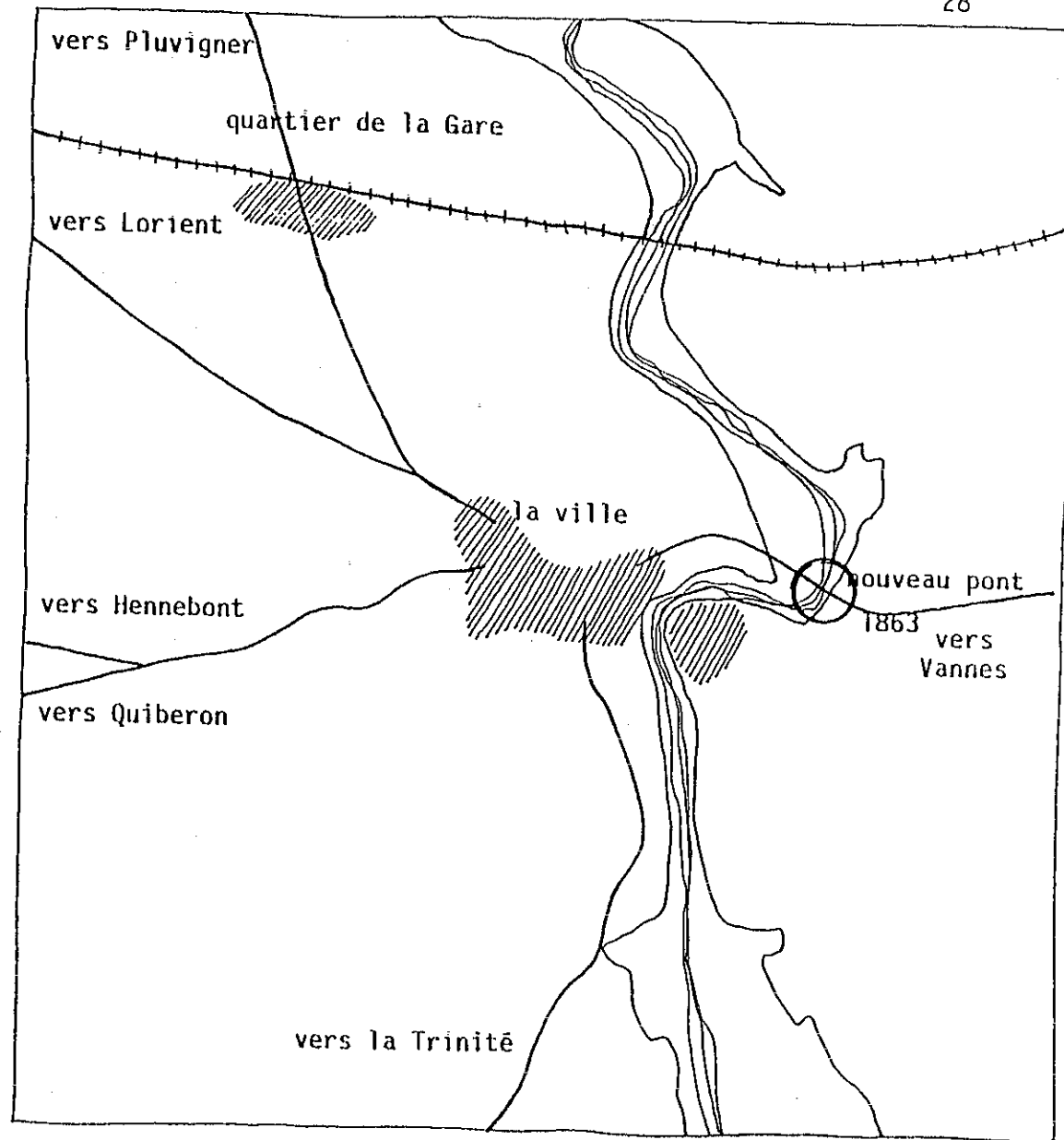
Setrouvait vers la rue Saint Yves et le Coh Liorh. Elle a été démolie il y a fort longtemps.

L'immaculée Conception:

Rue du Lait, affectée à la congrégation des hommes depuis 1679. Elle fut restaurée en 1890 et existe encore.

Saint Julien et Saint Cado:

En 1865, les chapelles Saint Julien (route de Landevant), détruite maintenant et Saint Cado, au Reclus, ont été détachées de Brech et rattachées à Auray.



le XIX ème siècle

10 . RAPPEL BIBLIOGRAPHIQUE

- 1 . Foires et marchés en Bretagne à travers les siècles
M. Duval éditions Breitz Hor Bro à Elven
- 2 . Un réseau urbain au Moyen Age. Les villes du duché de Bretagne aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles
éditions Maloine
- 3 . Histoire ancienne et naturelle de la province de Bretagne
Robien 1756 J. Floch éditeur imprimeur à Mayenne
- 4 . La Bretagne contemporaine, sites pittoresques, monuments, coutumes et scènes de moeurs
le Morbihan 1875 éditions quatre Seigneurs à Grenoble 1977
- 5 . Les grandes heures de Jean de Monfort et de Jeanne la Flamme
M. Kervan 1981 éditions J.Floch à Mayenne
- 6 . Histoire archéologique, féodale et religieuse des paroisses du diocèse de Vannes
Joseph Marie le Méné 1891
- 7 . La Bretagne à la fin du XVII^{ème} siècle d'après les mémoires de Bechameil de Nontel
J. Bêrenger J. Meyer
- 8 . Fastes et malheurs de la Bretagne Ducalle 1213 - 1532
J.P. Leguay H. Martin éditions Ouest France
- 9 . Le commerce maritime Breton à la fin du Moyen Age
H. Foucard Annales de l'université de Nantes Fascicule 1
- 10 . Dictionnaire historique et géographique de Bretagne
Ogée éditions Mollix

C . L'EVOLUTION A PARTIR DU MILIEU DU XIX EME SIECLE

A partir du milieu du XIX éme siècle, l'apparition des plans cadastraux sera un élément très précieux dans l'étude de l'évolution des villes.

Ces documents, comprenant le découpage parcellaire et l'implantation du bâti, serviront de base à des analyses précises portant sur l'évolution de la trame urbaine, du découpage de la structure des îlots, du bâti constituant le tissu.

A Auray, nous disposons des plans suivants :

- un cadastre de 1839,
- un cadastre de 1872,
- un plan d'alignement de 1897,
- un cadastre actuel.

Les cadastres de 1839 et 1872 étant sensiblement identiques, nous avons travaillé avec celui de 1872, plus lisible.

L'étude suivante comprend :

- l'évolution de la trame viaire :

- . trame de 1872
- . trame de 1900
- . trame actuelle

engendrant l'évolution des îlots.

- l'évolution du découpage parcellaire à l'intérieur des îlots :

- . découpage de 1872
- . découpage de 1900

- l'évolution de la densité du bâti :

1. le cadastre de 1872 avec en superposition sur calque les bâtiments construits et ceux ayant disparu entre 1872 et 1900.
2. le cadastre actuel avec en superposition sur calque les bâtiments construits et ceux ayant disparu entre 1900 et 1987.

1. LA TRAME VIAIRE

1872 : la trame viaire

Saint-Goustan :

Rues et ruelles étroites découpent des îlots de formes très variables, en relation avec la configuration accidentée du terrain. Pas de vides majeurs.

Les quais et les abords du port sont les seuls espaces publics d'une certaine ampleur.

La ville :

Elle est constituée d'un réseau assez lâche de rues déterminant des îlots de dimensions très variables :

- sensiblement carrés et petits aux abords de l'église Saint-Gildas, très denses ;
- plus massifs et plus vastes aux abords, comportant des parcelles de jardin et parfois coupées de ruelles de desserte

La liaison entre Saint-Goustan et la ville, le long de la rue du château, est bordée d'îlots en longueur prenant la ligne de plus forte pente en diagonale.

Au travers de cette trame, on ne ressent pas de grand principe guidant la croissance. Ville ouverte, Auray s'est développée en étoile le long de ses grands axes, tenant Saint-Goustan à l'écart à cause des difficultés d'accès à ce quartier.

1900 : la trame viaire

Percement de la RN 165, de Nantes à Audierne, assurant une liaison plus aisée.

Cette voie a coupé un vaste îlot, de forme patatoïde, créant ainsi deux îlots longs et étroits.

Les autres vides publics n'ont pas évolués.

1987 : la trame viaire

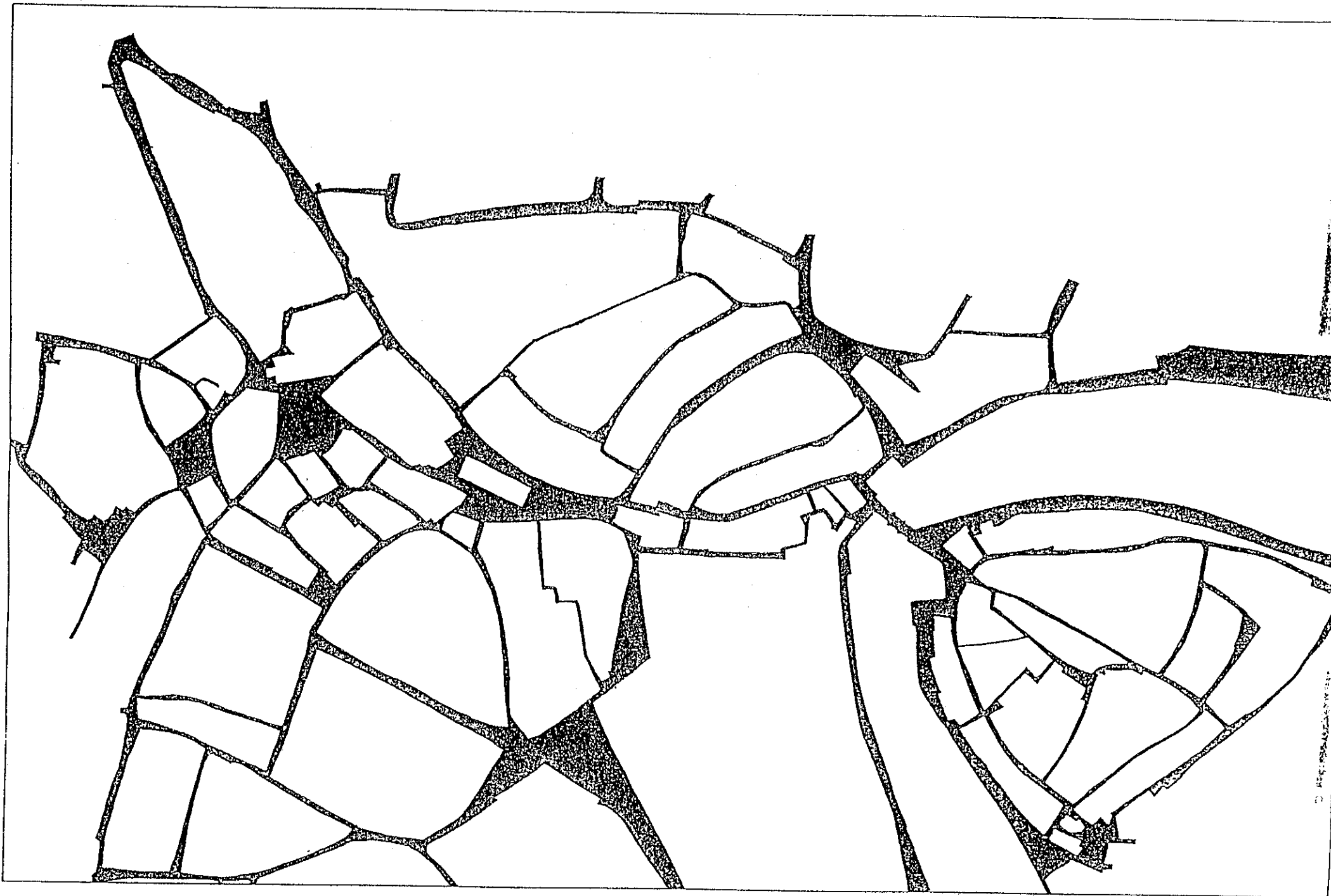
Saint-Goustan :

La seule évolution est le dégagement des abords de l'église, le jardin la cernant est transformée en espace public.

La ville :

Dans son ensemble, le découpage des îlots s'est peu modifié. La proportion des "espaces places" a considérablement augmenté :

- au Nord, avec l'annexion de jardins pour créer une vaste aire de stationnement ;
- aux abords de l'église Saint-Gildas, avec l'annexion d'un îlot de jardin, de l'îlot comportant l'ancienne école, d'une partie de l'îlot situé au Sud de l'entrée de l'église : ces disparitions d'îlots ont considérablement étendu la place Notre-Dame, l'ouvrant directement sur la place Joffre ;
- au Sud-Ouest, avec l'agrandissement de la place du Four Mollet dû à la démolition d'un bâtiment.



LA TRAME VIAIRE 1872



2 . LE DECOUPAGE PARCELLAIRE

1872

Que ce soit à Saint-Goustan ou dans la ville, on trouve deux types de parcelles :

- les parcelles urbaines en lanières ou plus massives,
- les parcelles de jardin.

- Les parcelles urbaines

Le long des rues principales, le bâti est en alignement continu, on peut y lire une organisation parcellaire présentant :

- . des parcelles en lanières débouchant sur une rue principale et, à l'arrière, sur une ruelle déserte ; elles varient de 5 à 10 mètres de largeur pour une profondeur de 15 à 50 mètres
- . des parcelles à une seule entrée incluses dans les îlots plus vastes ; plus massives, de 15 à 30 mètres sur rues, leur profondeur varie de 30 à 50 mètres.

- Les parcelles de jardin

Elles occupent les coeurs et les arrières des îlots vastes, urbanisés en bordure de voie et sont :

- . soit enclavées et rattachées à une parcelle de type urbain,
- . soit desservies par une ruelle ou une rue secondaire.

Elles sont massées et de dimensions diverses, en fonction de la taille des îlots. Deux îlots du centre, aux abords de l'église Saint-Gildas, sont limités à une parcelle de jardin sans construction.





PARCELLES DE JARDINS



1872



1986

PARCELLES EN LANIERES

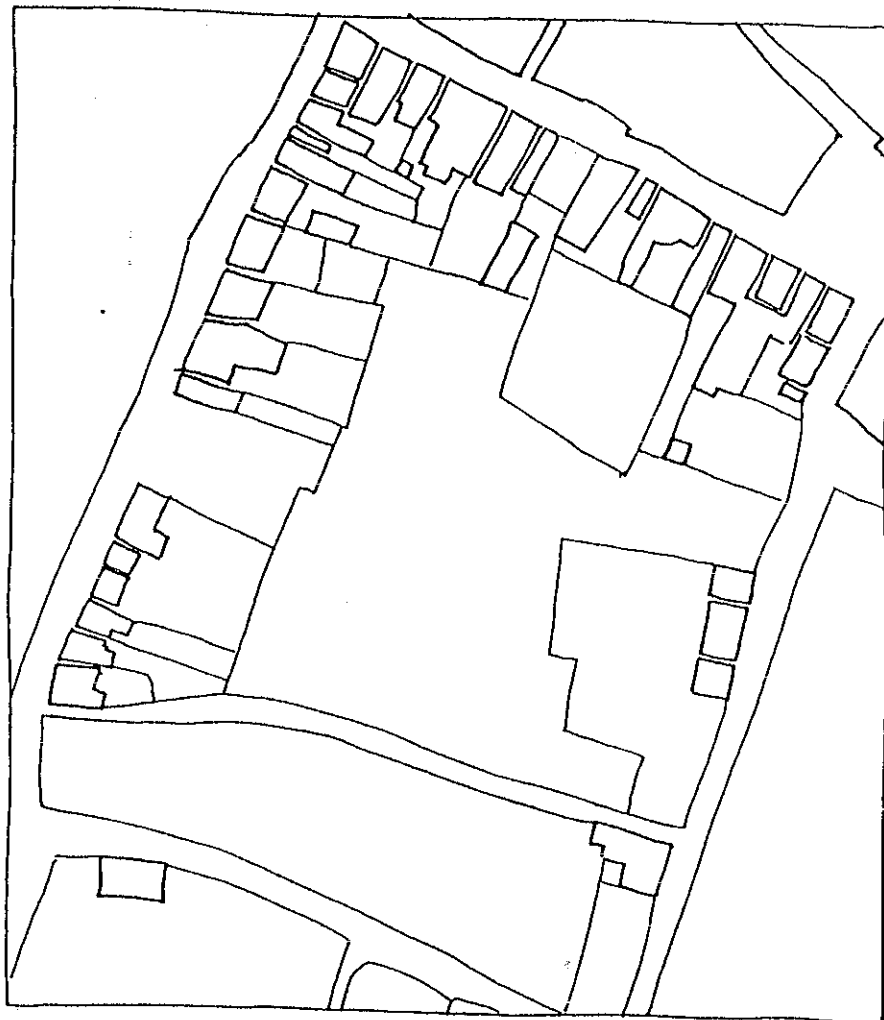


1872

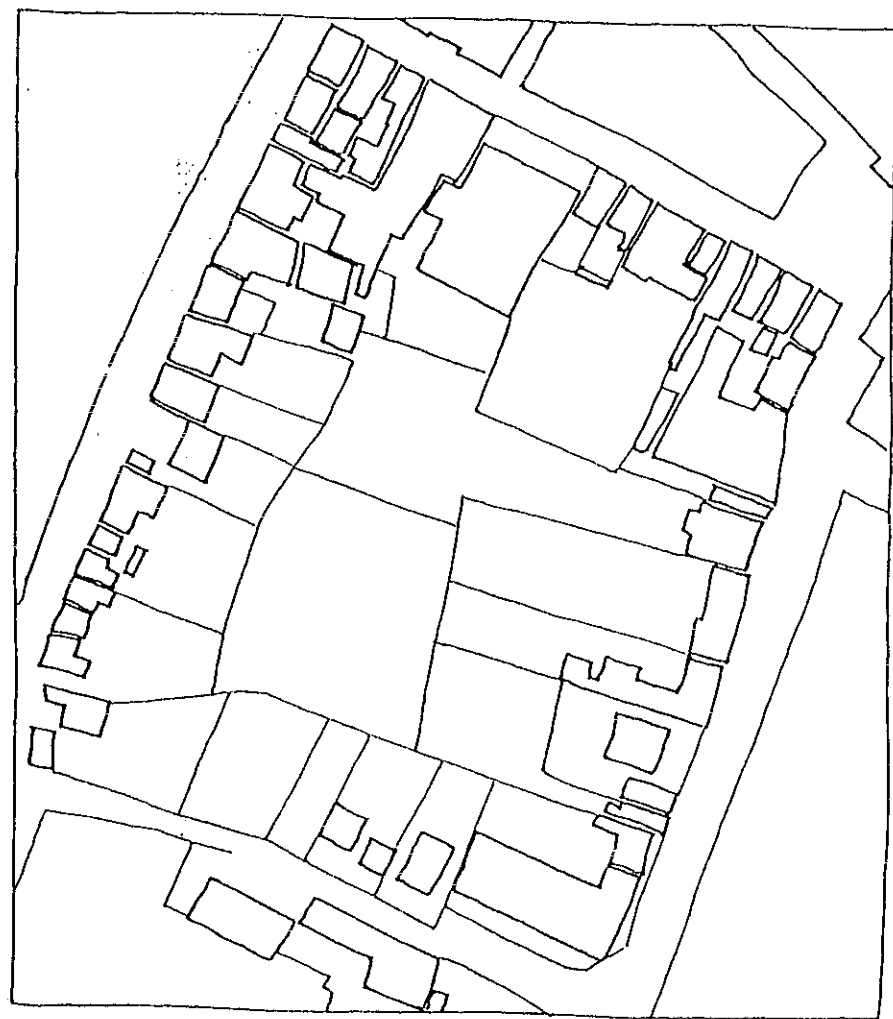


1986

PARCELLES A UNE SEULE ENTREE DANS DES ILOTS VASTES



1872



1986

1987

a.

Le découpage parcellaire s'est très peu modifié.

La pression foncière a engendré le remplissage de parcelles de jardin avec, souvent, un morcellement de ces dernières. Le cas inverse, regroupement de parcelles, se rencontre peu.

3 . L'EVOLUTION DE LA DENSITE BATIE

Plans de 1872 avec, en superposition, les bâtiments construits et ceux ayant disparu entre 1872 et 1900.

- En 1872, la densité bâtie du centre est importante. Les constructions édifiées sur les parcelles en lanières sont très profondes (de 15 à 25 mètres) et constituent un front bâti continu sur rue.



Les ruelles arrières donnent accès aux jardins, cours et bâtiments annexés.

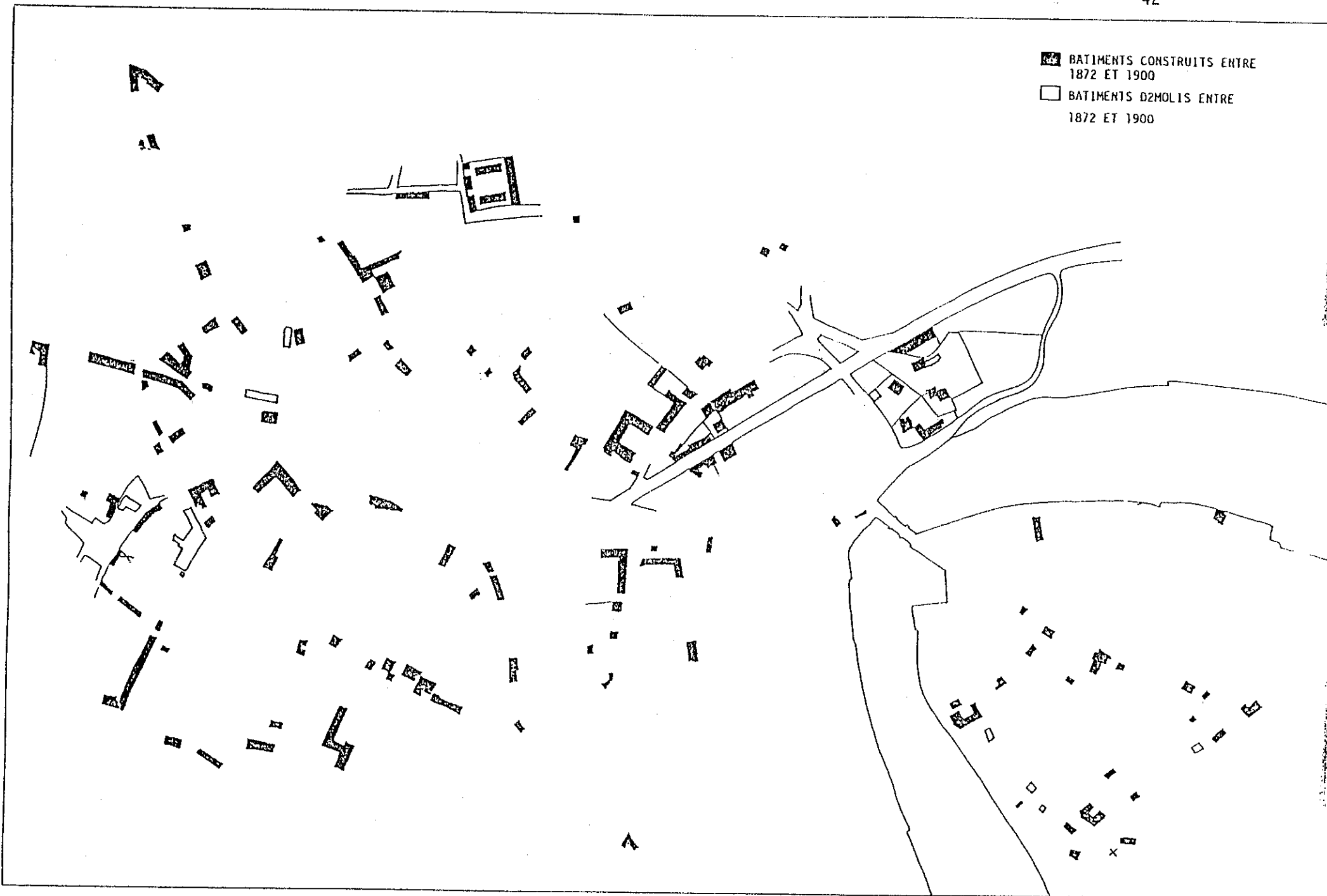
Les franges bâties bordent donc exclusivement les rues principales. Les coeurs et les arrières des îlots sont utilisés en jardins.

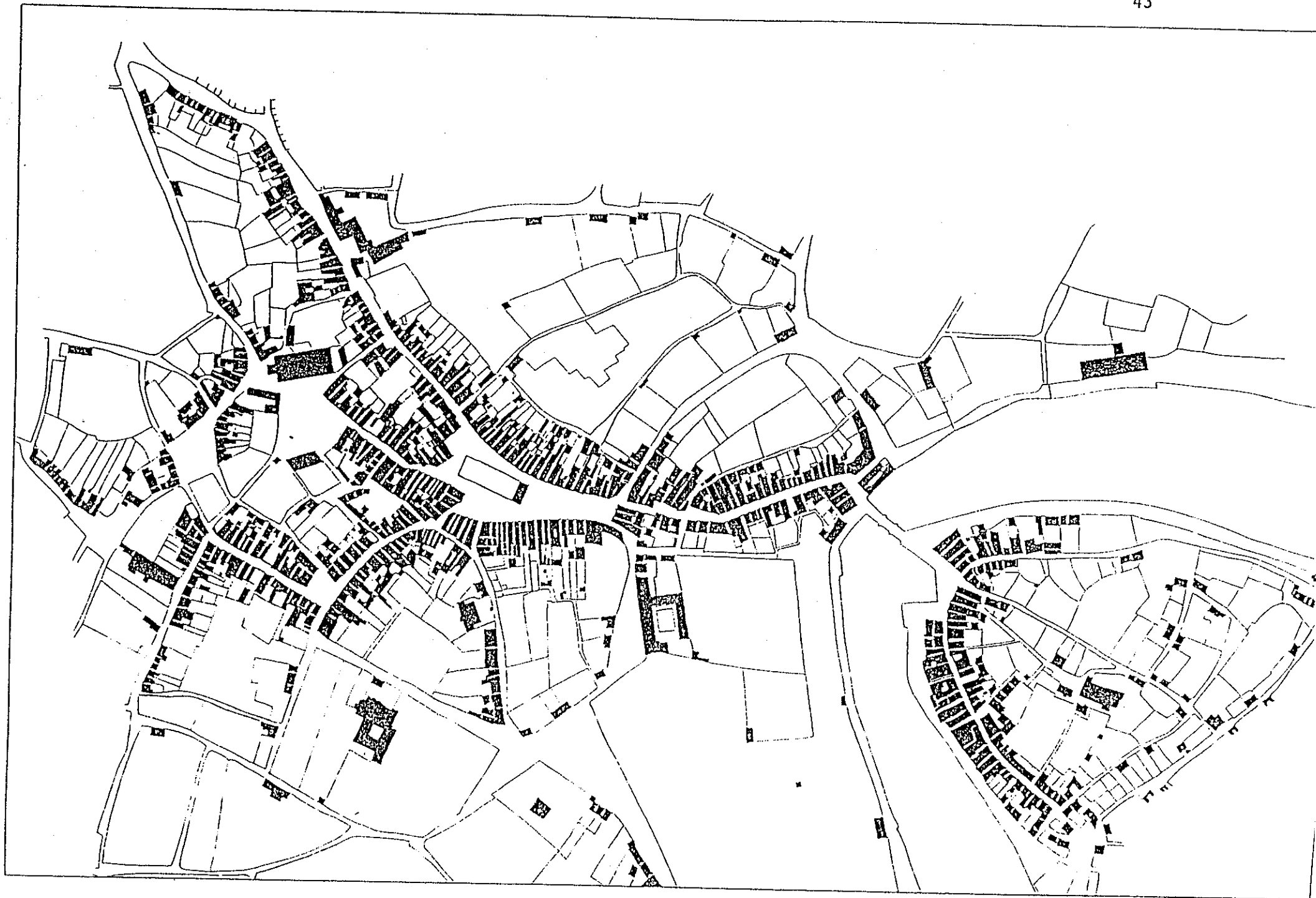
- Entre 1872 et 1900, les îlots se dentifient sensiblement, en particulier sur les arrières, d'îlots épais.

Les disparitions de bâtiments sont peu nombreuses ; une seule présente un impact sur le paysage urbain : Cour Mollet.

L'espace public est agrandi par la démolition d'une maison.

-  BATIMENTS CONSTRUITS ENTRE
1872 ET 1900
-  BATIMENTS D2MOLIS ENTRE
1872 ET 1900





Le cadastre actuel avec, en superposition, les bâtiments construits et ceux ayant disparu entre 1900 et 1987.

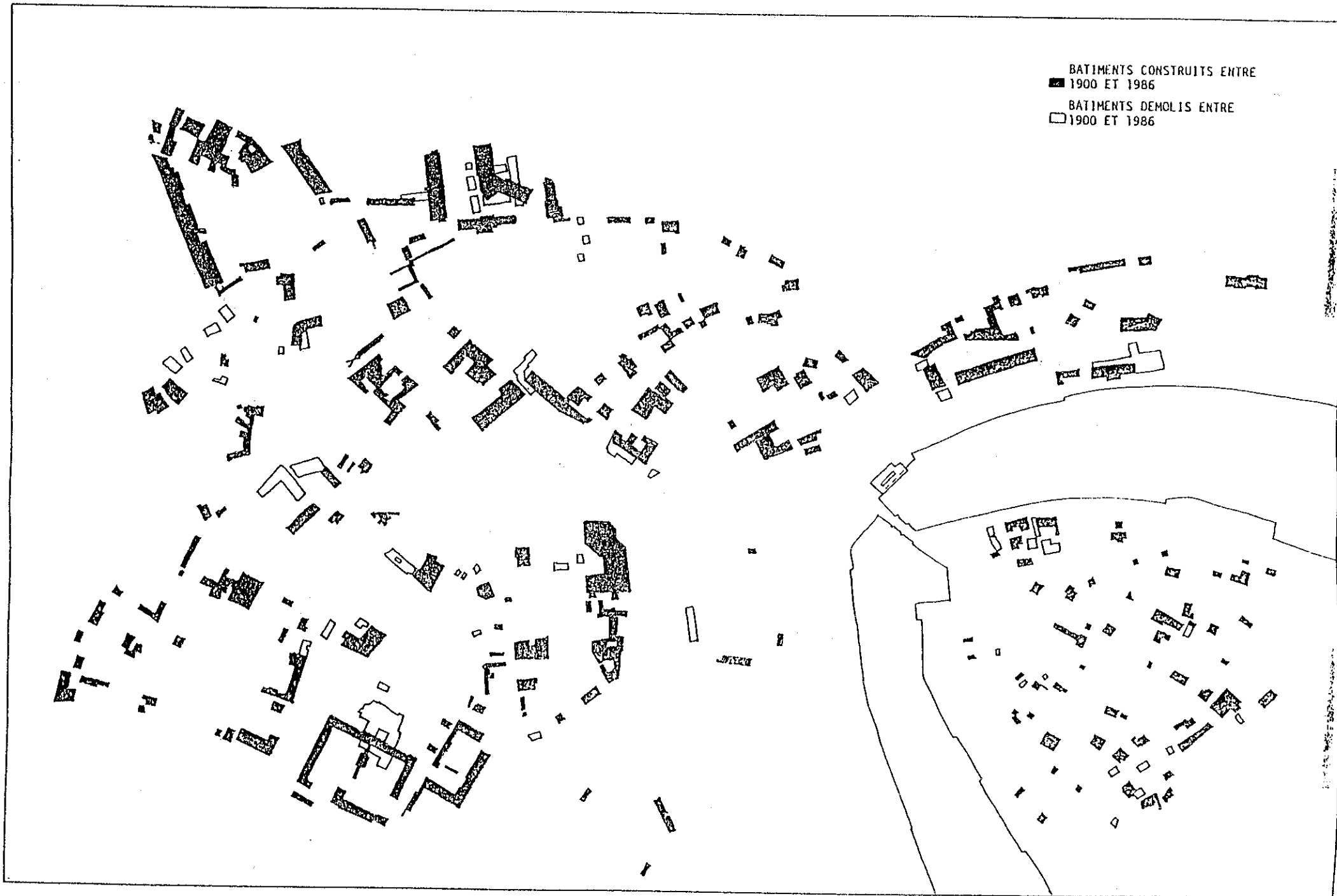
Entre 1900 et 1987, la densification des îlots se poursuit.

- dans les îlots vastes dont les arrières ouvrant sur des dessertes secondaires s'urbanisent,
- dans les îlots restreints du centre par un remplissage des cours et jardins.

Néanmoins, la majeure partie des bâtiments nouveaux sont édifiés à l'extérieur du noyau dense. Les disparitions touchent des bâtiments dégagant des espaces publics : place Notre-Dame, ou des édifices importants :

- l'abattoir,
- le couvent des Capucins,
- le Sablen.

Actuellement, l'image bâtie du centre est assez cohérente : construction en alignement sur rues, clôtures hautes maçonnées, espaces minéraux accentuant le caractère urbain.



BATIMENTS CONSTRUITS ET DISPARUS ENTRE 1900 ET 1986

